

Le Val de Nièvre - conditions d'enquête

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80010126

Date(s) de rédaction : 2013

Cadre de l'étude : inventaire topographique Val-de-Nièvre

Désignation

Aires d'études : Grand Amiénois

Annexe 1

A. Le contexte et les objectifs de l'opération

L'étude du Val de Nièvre par la direction de l'Inventaire et du Patrimoine culturel (DIPC) a répondu à une demande du Conseil régional. Celui-ci a en effet exprimé ses priorités en matière de connaissance et de valorisation du patrimoine industriel dans le contrat de projet État-Région 2007-2013 ; cette position s'est concrétisée par l'acquisition en 2006 de l'ancienne usine textile Saint Frères de Flixecourt (Somme), dans le but d'y aménager un centre d'interprétation du patrimoine industriel. Ce projet, qui a été ajourné, ne s'inscrit pas dans une démarche isolée, un parcours d'interprétation du patrimoine, autour de l'industrie sucrière, a aussi vu le jour en 2012 dans l'ancienne sucrerie de Francières (Oise), complétant ainsi les réflexions sur l'histoire sociale développées autour du Familistère Godin à Guise (Aisne).

L'entreprise de tissage et de filature de jute Saint Frères a marqué le paysage de la vallée de la Nièvre, dont elle a assuré l'essor depuis son installation à Flixecourt en 1857, pour former un des premiers empires textiles français. Cette industrie familiale, qui a compté quatre établissements pour la seule vallée de la Nièvre et y a employé jusqu'à 6 800 salariés, a durablement transformé la vie et la physionomie de ce territoire pendant plus d'un siècle. La vallée de la Nièvre et son industrie ont servi de cadre au roman d'Hector Malot *En famille*, publié en 1893, pour lequel l'auteur est venu étudier sur place le fonctionnement des usines Saint Frères et les conditions de travail des ouvriers. Cette expérience humaine encore si vive a été le sujet du film documentaire *Mémoire des oubliés*, réalisé en 1997 par Odile Delhaye.

L'association MÉRITES (Mémoire et recherche sur l'industrie textile dans la Somme), fondée en 1992 par Jean-Paul Grumetz, a attiré l'attention sur cet ensemble industriel exceptionnel, en grande partie désaffecté depuis la chute de l'activité textile dans les années 1970. L'histoire de l'empire Saint Frères, quant à elle, a été le sujet de la thèse de doctorat d'histoire de François Lefèvre, publiée en 2002 (Saint Frères. Un siècle de textile en Picardie. Amiens : Encrage).

Pour la DIPC, l'inventaire du patrimoine culturel de la vallée de la Nièvre et du patrimoine industriel Saint Frères a présenté l'intérêt de confronter les sources disponibles (archives, documentation, études, témoignages) à la réalité de cet espace qui porte encore de nombreuses traces de cette activité. Afin de pouvoir ancrer cette opération sur un territoire assez large, elle inclut les communes voisines des sites de production qui, bien que peu ou pas touchées par l'industrialisation, ont pu profiter de cette dynamique. Par ailleurs, ces communes, qui ont conservé pour la plupart leur caractère rural et agricole, donnent une image appréciable du territoire avant l'industrialisation.

C'est pourquoi l'aire d'étude a été étendue aux contours de la Communauté de communes du Val de Nièvre et environs (CCVNE, soit 19 communes en 2008), et aux sites industriels et fondations liés à la famille Saint dans les communes voisines de Beauval, Condé-Folie, Longpré-les-Corps-Saints et Pont-Remy.

L'expérience acquise par la DIPC dans les domaines de l'architecture rurale et du patrimoine industriel, particulièrement pour le département de la Somme, a apporté tout son sens à cette étude. Elle a permis d'appréhender un territoire rural et ses mutations à partir du milieu du 19^e siècle, liées au développement de l'industrie Saint Frères dans quelques communes. Cette évolution s'est appuyée sur une tradition locale (la culture et l'artisanat textiles) et un tissu économique (la proto-industrialisation de la vallée de la Nièvre) qu'elle a bouleversés. Mesurer précisément l'impact et

les limites de l'industrialisation dans un espace demeuré rural a amené également à comprendre l'articulation entre ces deux vocations.

Cette opération a constitué également une composante du projet *Étude et valorisation du patrimoine industriel en Picardie*, retenu par le ministère de la Culture et de la Communication dans le cadre de l'appel à projets de l'opération nationale d'inventaire « Patrimoine industriel, scientifique et technique ».

B. Les enjeux scientifiques

Un projet pilote d'étude « topo-thématique » : un intérêt national

L'étude du Val de Nièvre a replacé la question de l'industrie dans un contexte topographique plus large, au sein duquel elle a pris tout son sens. Autour de Flixecourt, elle a pris en considération un ensemble industriel majeur en Picardie, avec ses ramifications verticales (le développement de la commune autour de cette activité) mais aussi horizontales (les communes de la vallée de la Nièvre concernées par cette activité). L'axe de développement a aussi souligné les importants débouchés qu'ont été les villes d'Amiens et d'Abbeville pour l'industrie. Dans son acception industrielle, le choix de cette étude a permis d'initier des pistes de réflexion sur l'essor de la filière du jute en Picardie, qui sera évoqué dans le futur centre d'interprétation de Flixecourt. Elle a offert l'opportunité d'étudier les édifices identifiés lors du recensement du patrimoine industriel de la Somme autour de 1985.

Cette aire d'étude se situe dans le prolongement géographique du canton de Villers-Bocage, étudié par l'Inventaire de 1997 à 2001, et avec lequel elle présente une continuité certaine, notamment pour la typologie de l'habitat et les matériaux de construction. On y observe notamment l'usage traditionnel du pan de bois et torchis, particulièrement menacés aujourd'hui. À l'ouest, le territoire du Val de Nièvre trace un trait d'union vers la Picardie maritime, territoire également étudié par le service de 2002 à 2007 selon deux thématiques, l'architecture balnéaire du littoral et le patrimoine rural de l'arrière-pays. Du reste, Pont-Remy est identifié comme une porte du futur parc naturel régional (PNR) Picardie maritime.

Aussi l'opération concernant le Val de Nièvre s'est-elle logiquement articulée autour de deux orientations : l'inventaire topographique des communes de l'aire retenue, et l'étude du patrimoine industriel Saint Frères étendue aux sites de Pont-Remy au nord-ouest et de Beauval au nord-est.

La valorisation d'un site et d'un territoire : un enjeu régional

L'étude vise à renforcer et à compléter la connaissance du territoire du Val de Nièvre et de ses caractères. Elle a permis d'aborder une des principales filières industrielles de la région et ses influences sur le développement des territoires, sans toutefois étudier les filières agricoles qui produisent les matières premières.

Les enjeux de l'enquête, en termes de contenu scientifique comme de valorisation, s'inscrivaient également dans la perspective du projet de centre d'interprétation du patrimoine industriel sur le site de Flixecourt. L'étude pourra aussi constituer une ressource pour le schéma régional d'aménagement et de développement durable du territoire (SRADDT), adopté en 2009 par le Conseil régional, dont deux des trois directives régionales d'aménagement (DRA) concernent les vallées et les nouvelles campagnes. La question du territoire et de ses liens avec la jeunesse et le travail a été abordée par le webdocumentaire Val de Nièvre, au fil du travail, projet conduit par la Région Picardie dans le cadre de sa démarche Réussite éducative. Enfin, comme toute opération d'inventaire, l'étude du Val de Nièvre établit l'état des lieux d'un territoire qui peut alimenter un système d'information géographique (SIG), dans le cadre de l'aménagement et du développement durable du territoire, être utilisé comme outil de sensibilisation et de valorisation du patrimoine, ou inspirer des projets éducatifs et culturels.

Le contexte d'un territoire e ses mutations : une démarche croisée

Cette étude topographique du patrimoine industriel a prolongé et complété le **recensement du patrimoine industriel** initié par le ministère de la Culture et de la Communication (direction de l'Architecture et du Patrimoine). Elle s'en est distinguée toutefois en s'inscrivant dans un contexte territorial, économique et humain très précis : les impacts et les limites de l'implantation de l'activité industrielle Saint Frères dans le paysage du Val de Nièvre depuis le milieu du 19^e siècle.

Les questions soulevées pour appréhender les communes rurales sont intimement liées à leur implantation et à leur forme. Alors que les villages situés sur le plateau ont connu une évolution relativement autonome liée à une économie rurale, les agglomérations de vallée (Bettencourt-Saint-Ouen, Pernois ou Canaples), situées à proximité des sites industriels ou des axes de circulation, ont profité d'un développement, et parfois même d'une véritable transformation à partir du milieu du 19^e siècle.

Les deux orientations de l'étude (patrimoine industriel/patrimoine rural) ont ainsi permis non seulement d'envisager un patrimoine traditionnel dans une aire d'étude définie, mais également ses mutations depuis un siècle et demi selon des incidences économiques, sociales, urbaines et territoriales particulières.

Le patrimoine Saint Frères, identifié et mis en valeur depuis de nombreuses années, est devenu emblématique du Val de Nièvre, mais il n'en est cependant pas la seule richesse et la seule caractéristique. C'est pourquoi l'étude a été l'occasion de renouveler le regard sur le patrimoine de ce territoire en restituant toute sa diversité et toute sa profondeur historique, afin de mettre en perspective cette aventure industrielle de la vallée de la Nièvre, qui constituait l'épine dorsale d'une activité textile ancienne.

C. Les modes d'approche

Une étude exhaustive du patrimoine Saint Frères

Dans le périmètre de la CCVNE ainsi qu'à Beauval et Pont-Remy, les communes industrialisées ont fait l'objet d'un inventaire topographique, c'est-à-dire d'une approche territoriale globale. Celle-ci doit permettre de comprendre l'influence du développement de l'activité industrielle sur un territoire qui a conservé, malgré ses mutations, un certain nombre de caractères ruraux et agricoles. Aux éléments structurants et équipements publics (églises et leur mobilier, châteaux, écoles et mairies etc.) se sont donc ajoutés tous les bâtiments témoignant de la présence industrielle (usines, cités ouvrières, magasins coopératifs, demeures patronales etc.) ainsi que les fondations liées à la famille Saint (Beauval, Flixecourt).

Une approche pertinente des communes rurales

Dans les communes rurales de l'aire d'étude, le territoire, l'espace bâti et les édifices majeurs ont été étudiés (églises et leur mobilier, châteaux, mairies et écoles, moulins etc.).

L'habitat a fait l'objet d'un repérage et d'une sélection à l'échelle jugée la plus adaptée. Ainsi les communes présentant la typologie la plus intéressante (Canaples ou Pernois), en raison de sa variété, de sa typicité ou de son unicité, ont-elles été traitées de façon plus approfondie que celles dont l'habitat a été jugé moins marquant, en raison notamment des remaniements qu'il aura subis (Bettencourt-Saint-Ouen ou Vauchelles-lès-Domart).

D. Les formes et les étapes de l'étude

Recherche documentaire

La recherche documentaire a eu pour but de réunir l'information nécessaire à la connaissance préalable de l'aire et de la thématique d'étude, et d'en saisir l'intérêt et les enjeux, afin de déterminer des problématiques pertinentes. Dans les délais fixés pour l'opération, elle s'est limitée aux ouvrages généraux d'usage et à quelques ouvrages spécialisés, en particulier dans le domaine de l'histoire industrielle.

Les **dépouillements d'archives** ont été effectués principalement aux Archives départementales de la Somme :

- série M (déclaration des établissements industriels salubres, 19e et début du 20e siècle) ;
- série O (administration communale, 19e et début du 20e siècle) ;
- série S (aménagement des routes et des rivières, moulins, 19e et début du 20e siècle) ;
- fonds Saint Frères : 68 J (activité industrielle, construction des cités ouvrières et des logis patronaux, le fonctionnement des infrastructures administratives et sociales) ;
- plans cadastraux napoléoniens et matrices cadastrales ;
- registres de recensement de population ;
- plans et cartes identifiés (qui ont également été reproduits) ;
- ponctuellement les séries anciennes : fief de L'Étoile et de Bouchon (série E), château épiscopal de Pernois (série G), abbaye de Berteaucourt-les-Dames et prieuré de Moreaucourt (série H).

Ont été également consultés les **dossiers de protection des immeubles** au titre des Monuments historiques (DRAC de Picardie/Conservation régionale des Monuments historiques).

Les **dossiers de recensement du patrimoine industriel**, réalisés autour de 1985 et versés dans les bases de données nationales, ont constitué une base de travail pour l'étude du patrimoine de l'entreprise Saint Frères. Ces sources ont été complétées en cours d'étude par toutes les recherches d'informations ou de sources appropriées à l'intérêt des œuvres et aux échéances de l'opération.

De même, comme pour toute aire d'étude, les archives privées et collections particulières des habitants (photographies et cartes postales anciennes, archives et documentation) se sont révélées de précieuses ressources.

L'enquête de terrain

Étant donné les caractéristiques de l'aire d'étude, plusieurs pistes ont été explorées.

Les communes et les sites industriels liés à l'entreprise Saint Frères intéressent les modes et lieux de production, l'organisation sociale et du travail, enfin les témoins urbanistiques et architecturaux. Aussi l'étude comprend-elle

aussi bien les usines que l'habitat (ouvrier ou patronal), les équipements sociaux (écoles, magasins coopératifs) et les réseaux de communication réalisés par la famille Saint. De façon plus large, le mode d'approche a également eu pour but d'offrir une réflexion sur l'industrie textile du jute, mais également de chercher à identifier, au sein d'un territoire largement remanié, les traces d'un passé plus ancien.

L'enquête a permis notamment de compléter et d'approfondir les éléments identifiés dans le cadre du recensement du patrimoine industriel :

- les usines de Beauval, Berteaucourt-les-Dames, Flixecourt, L'Étoile, Pont-Remy et Saint-Ouen ;
- les cités ouvrières de Beauval, Berteaucourt-les-Dames, Flixecourt, L'Étoile, Pont-Remy, Saint-Léger-lès-Domart et Saint-Ouen ;
- les magasins coopératifs ou « prévoyances » de Beauval, Flixecourt, L'Étoile, Pont-Remy et Saint-Ouen.

Dans les **communes rurales**, l'enquête avait pour but de reconnaître et d'étudier la morphologie des villages, les éléments structurants et bâtiments majeurs (châteaux, églises, mairies et écoles, moulins, fermes importantes) et l'habitat. L'analyse de ce dernier s'est appuyée sur la connaissance de l'architecture rurale de la Somme, étudiée dans le canton voisin de Villers-Bocage. Une grille de repérage a été élaborée afin d'en saisir les caractères généraux (typologie, structure, matériaux de construction), ainsi que l'évolution dans le temps (datation) et dans l'espace (localisation). Ces critères ont contribué à la sélection des éléments étudiés qui ont fait l'objet de dossiers individuels.

La production, le traitement et la diffusion des données

Les données, recueillies par la recherche documentaire et l'enquête de terrain, ont fait l'objet d'une mise en forme numérique. Ces dossiers électroniques seront consultables sur le site Internet du Conseil régional de Picardie (inventaire.picardie.fr) et depuis les **bases Mérimée et Palissy** du ministère de la Culture et de la Communication. Au cours de l'étude, afin de favoriser son appropriation complète ou partielle par les élus, les habitants et les acteurs locaux, deux conférences et deux visites ont été organisées par les chercheurs, lors des Journées européennes du patrimoine 2009, 2010, et 2011, dans les communes de Canaples, Pernois Ribeaucourt et Ville-le-Marcelet. Ces présentations ont permis renforcer le lien établi avec les habitants et d'avoir accès à des informations complémentaires. Les résultats de l'étude ont abouti à la publication de l'ouvrage *Le Val de Nièvre. Un territoire à l'épreuve de l'industrie*, dans la collection nationale des **Images du patrimoine** (n° 278). La sortie de l'ouvrage a donné lieu à une présentation publique le 15 mars 2013 au Château blanc de Flixecourt. À cette occasion, l'implication des acteurs du territoire (communauté de communes, communes, habitants) a engendré un intérêt renouvelé et partagé pour ce patrimoine, qui pourra se traduire par de nouveaux projets commune de médiation et de valorisation. Des contacts ont été pris dans ce sens avec l'animateur du patrimoine de la CCVNE.E.

E. Les moyens scientifiques et techniques

L'étude a été menée par deux chercheurs de la DIPC selon une répartition liée aux compétences de chacun, afin de mutualiser le mieux possible les ressources et les résultats. Investi dans d'autres opérations du service entre 2009 et 2012, le chercheur chargé du patrimoine industriel n'a pu apporter qu'une contribution partielle. L'équipe a donc été renforcée par un troisième chercheur (responsable de la DIPC), qui est intervenu en complément de ce dernier.

La couverture photographique, destinée à l'illustration des dossiers et à la publication, a été réalisée en partie par les chercheurs durant l'enquête de terrain, et surtout par les photographes du service, qui ont également numérisé les clichés de l'enquête de 1985.

F. Le calendrier de l'opération

L'opération a commencé en juillet 2008 et s'est achevée à la fin de l'année 2013. Dans un premier temps, 16 communes ont été sélectionnées, soit 10 communes rurales (Bettencourt-Saint-Ouen, Bouchon, Canaples, Franqueville, Fransu, Havernas, Pernois, Ribeaucourt, Surcamps, Vauchelles-lès-Domart) et 6 communes industrielles (Berteaucourt-les-Dames, L'Étoile, Flixecourt, Pont-Remy, Saint-Ouen, Ville-le Marcelet).

- En **2008**, les archives concernant les communes rurales, ainsi que celles de Berteaucourt-les-Dames et de Saint-Léger-lès-Domart, ont été dépouillées. Les documents iconographiques identifiés (cartes, plans et cadastre napoléonien) ont été reproduits.
- En **2009** ont été étudiées quatre communes rurales (Bettencourt-Saint-Ouen, Bouchon, Canaples, Pernois) et une commune industrielle (Ville-le-Marcelet). Le repérage a été commencé pour la commune d'Havernas, dont l'étude a été poursuivie en 2010.
- En **2010** ont été étudiées quatre autres communes rurales (Franqueville, Fransu, Surcamps, Vauchelles-lès-Domart). L'étude de la dernière commune rurale, Ribeaucourt, et de la commune industrielle de Saint-Ouen, a été commencée en 2010 et s'est poursuivie en 2011.
- En **2011**, l'étude prévue des communes de Domart-en-Ponthieu et de Vignacourt a été remplacée par celle des églises des communes industrielles et de leur mobilier.

- En **2012** a été menée l'étude des sites industriels de Berteaucourt-les-Dames et de Flixecourt, tandis qu'a été parachevée l'étude des communes entreprise les années précédentes (dossiers, photographies). Les textes et les images pour la publication ont été remis à l'éditeur.
- En **2013** a été publié l'ouvrage *Le Val de Nièvre. Un territoire à l'épreuve de l'industrie* (Images du patrimoine 278). L'opération a été complétée par l'étude des communes de Beauval et de Pont-Remy, et achevée à la fin de l'année afin d'être publiée sur le site de diffusion.

Illustrations



La Fieffes à Canaples.

Phot. Marie-Laure Monnehay-Vulliet
IVR22_20098000222XA

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :

Le Val-de-Nièvre - dossier de présentation (IA80009600)

Auteur(s) du dossier : Frédéric Fournis, Isabelle Barbedor

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



La Fieffes à Canaples.

IVR22_20098000222XA

Auteur de l'illustration : Marie-Laure Monnehay-Vulliet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation